



# Les habitants de Champagne-Ardenne et le redécoupage territorial

---

Sondage Ifop pour L'Union – L'Ardennais  
L'Est Eclair – Libération Champagne – Le Journal de la Haute Marne

**L'union**  
**L'Ardennais**

**L'Est éclair**

**Libération**  
CHAMPAGNE

***Le Journal de***  
**LA HAUTE-MARNE**

Contact Ifop :

François Kraus / Jean-Philippe Dubrulle / Pierre-Hadrien Bartoli

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44 / 06 16 97 06 01

[prenom.nom@ifop.com](mailto:prenom.nom@ifop.com)




Août 2014

<b>1 - La méthodologie</b>	<b>3</b>
<b>2 - Les résultats de l'étude</b>	<b>5</b>
Le niveau d'attachement aux différentes collectivités locales	6
Le niveau de proximité des Champardennais avec les régions voisines	8
Le niveau d'adhésion au projet de fusion de la Champagne-Ardenne avec la Lorraine et l'Alsace	10
Les différents scénarii de recomposition territoriale	12
La perception du territoire qui va le plus bénéficier de la création d'une grande région Est	17
La perception des effets de la réforme territoriale	18
Le souhait d'un référendum sur la réforme territoriale	20
<b>3 - Les principaux enseignements</b>	<b>22</b>

# 1 | La méthodologie



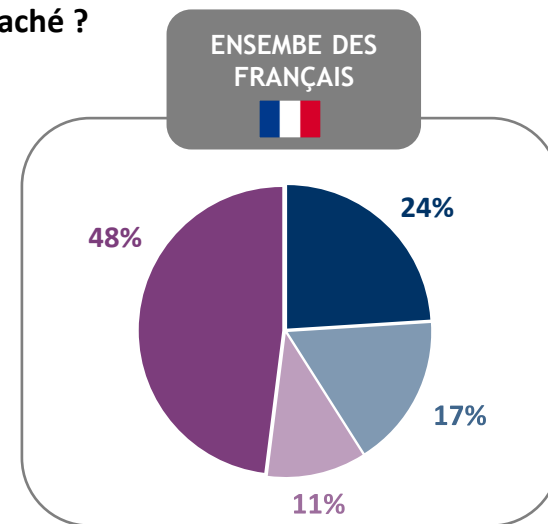
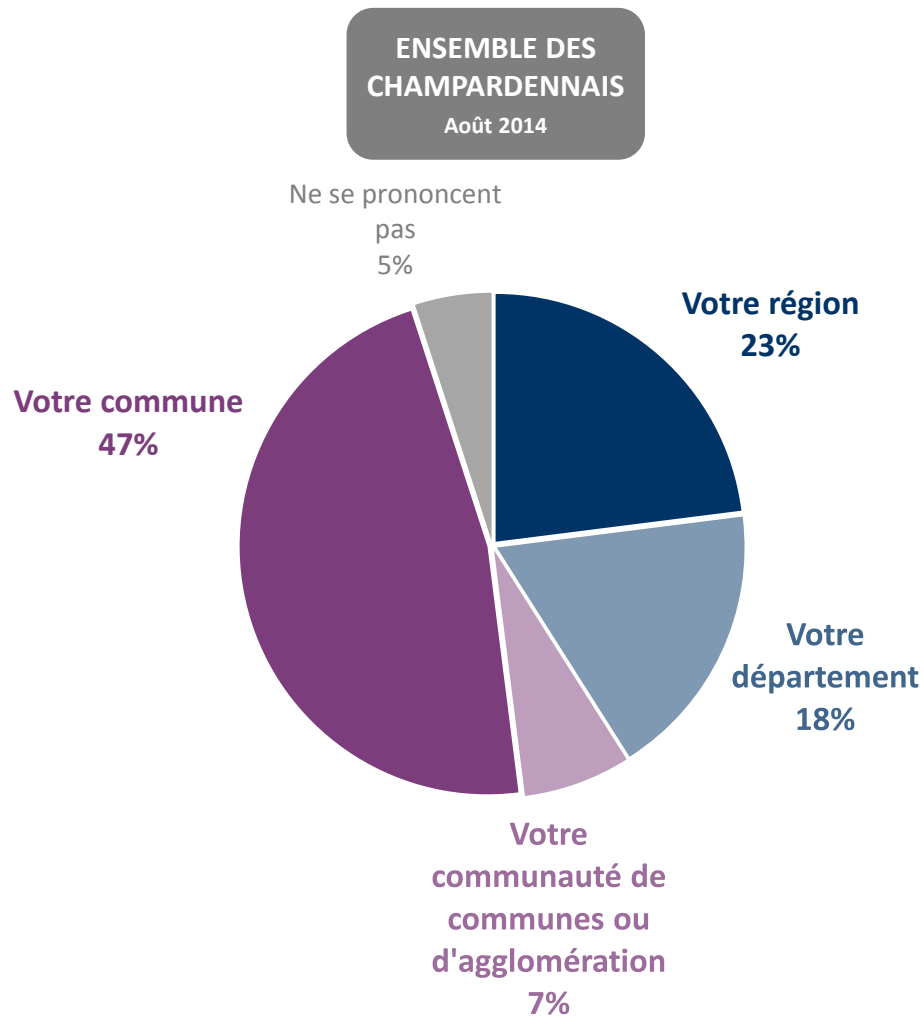
## Etude réalisée par l'Ifop pour L'Union – L'Ardennais – L'Est Eclair Libération Champagne – Le Journal de la Haute Marne

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
		
<p>L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de <b>707</b> personnes, représentatif de la population de Champagne-Ardenne âgée de 18 ans et plus.</p>	<p>La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, niveau d'éducation) après stratification par département et catégorie d'agglomération.</p>	<p>Les interviews ont été réalisées par téléphone du 21 au 23 août 2014.</p>

## 2 | Les résultats de l'étude



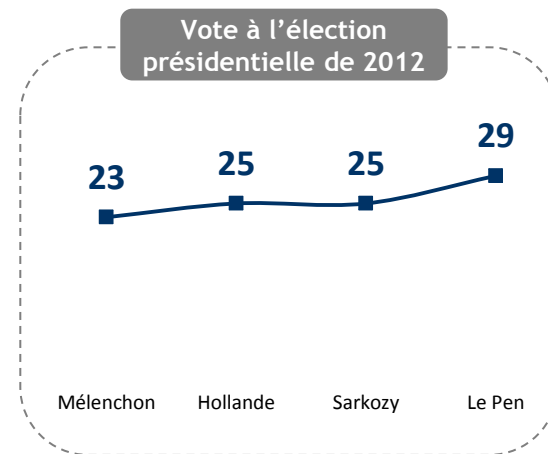
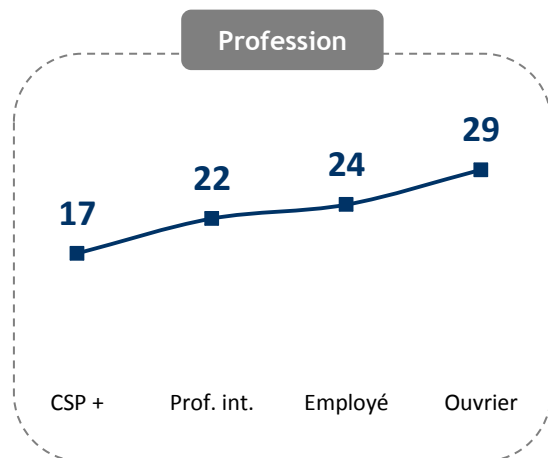
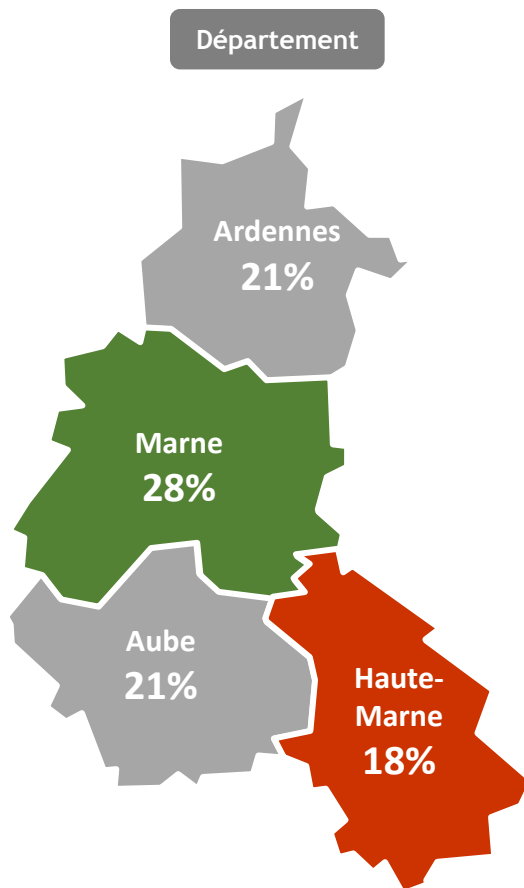
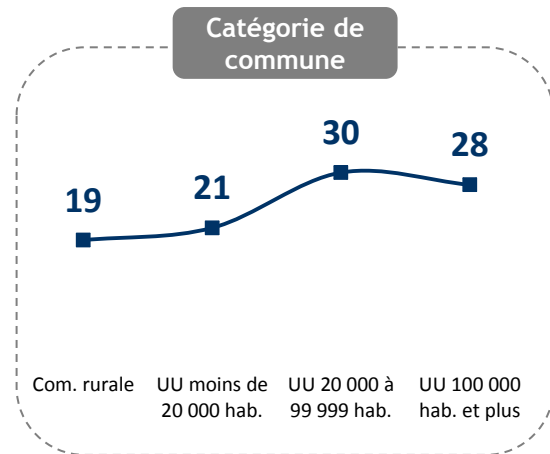
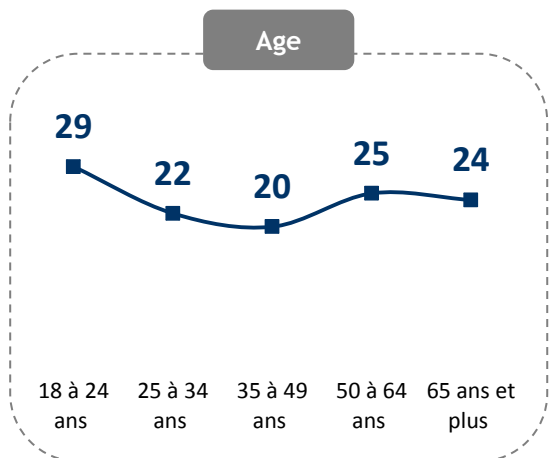
**QUESTION :** Vous personnellement, à quelle collectivité vous sentez-vous le plus attaché ?



Étude Ifop pour Acteurs Publics réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 19 mai 2014 auprès d'un échantillon de 1 100 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

## Proportion de personnes se sentant le plus attachées à leur région

Moyenne : 23%



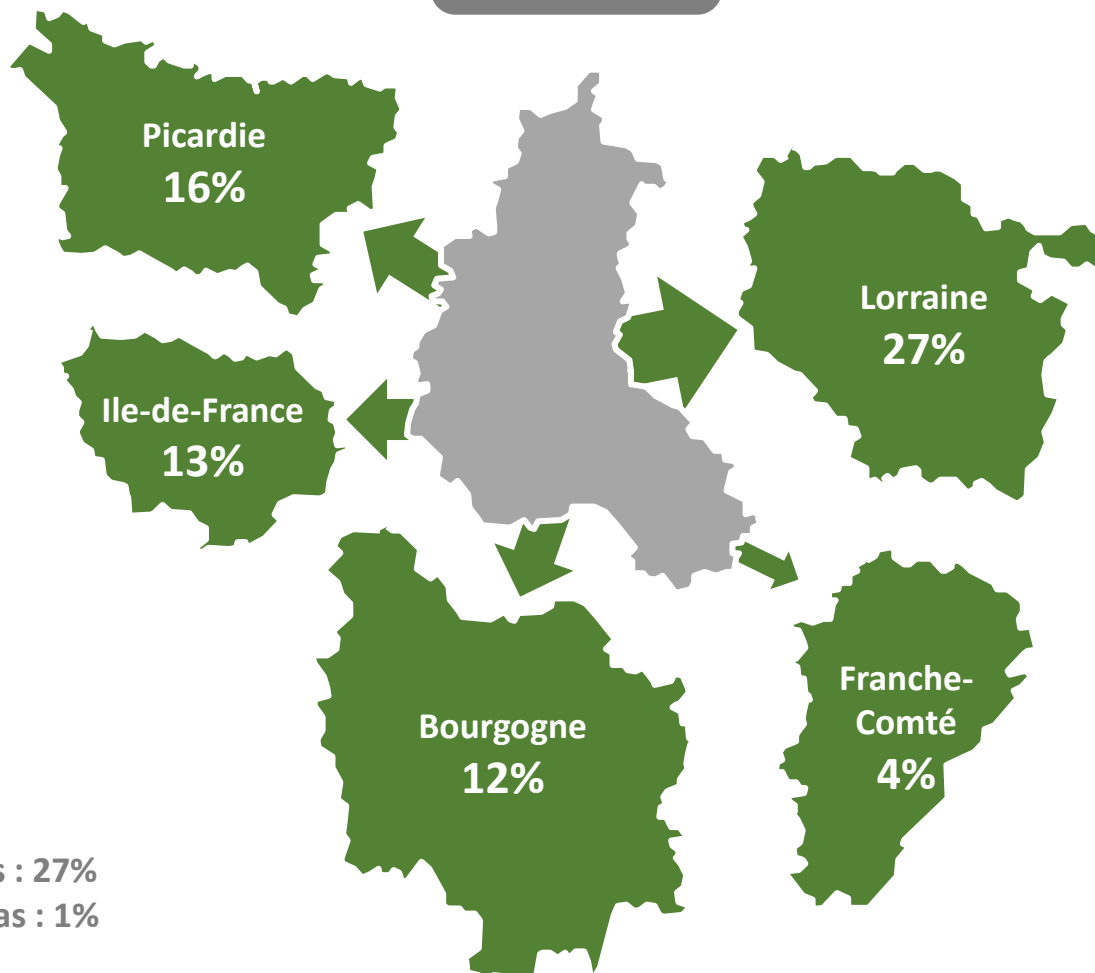
Inférieur à la moyenne

Moyenne

Supérieur à la moyenne

**QUESTION :** Et de quelle région suivante vous sentez-vous la plus proche ?

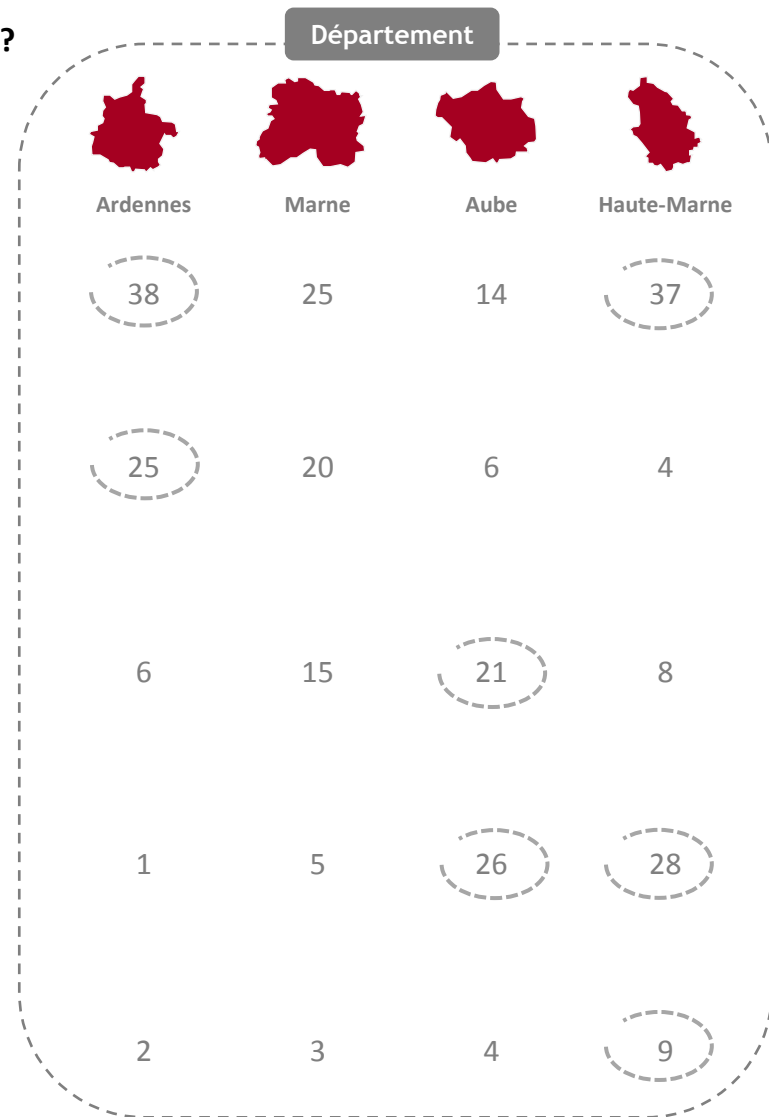
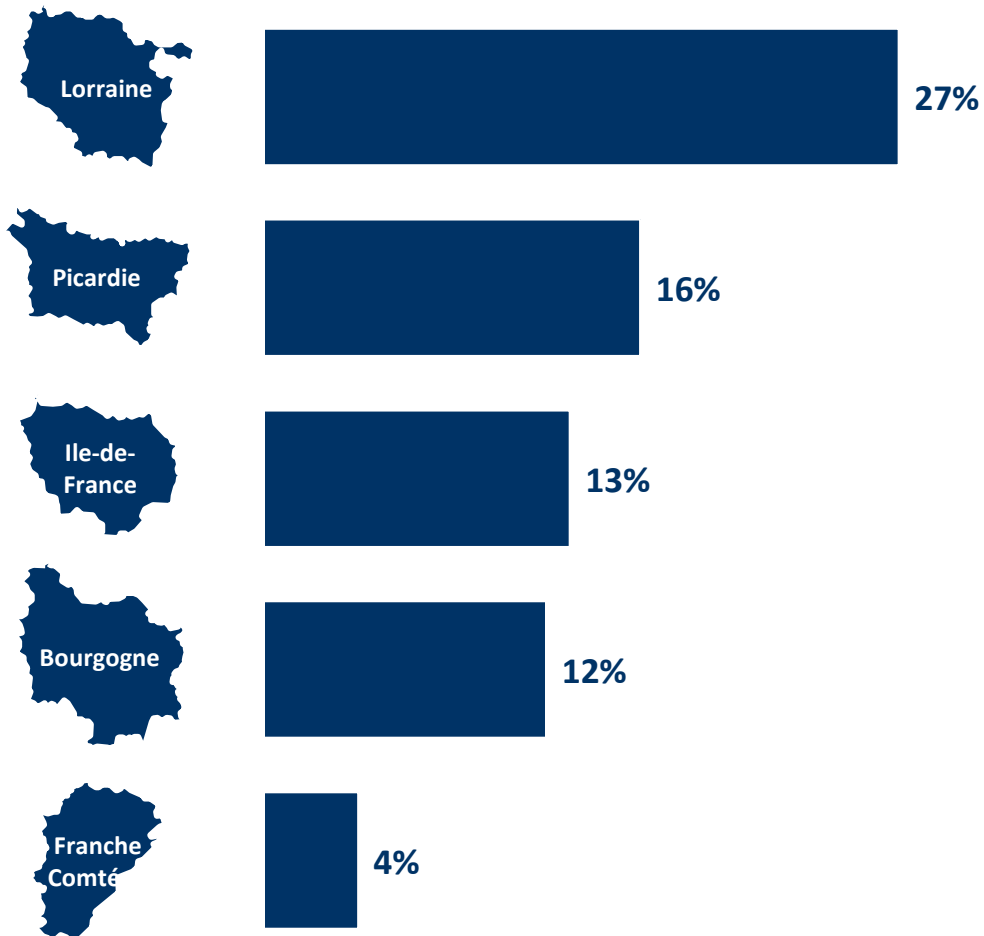
ENSEMBLE DES  
CHAMPARDENNAIS  
Août 2014



Aucune d'entre elles : 27%  
Ne se prononcent pas : 1%



**QUESTION :** Et de quelle région suivante vous sentez-vous la plus proche ?



Aucune d'entre elles : 27%  
Ne sait pas : 1%

**QUESTION :** L'Assemblée nationale vient d'adopter une loi prévoyant la création d'une grande région regroupant les régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne. Personnellement, y êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout favorable ?

ENSEMBLE DES  
CHAMPARDENNAIS

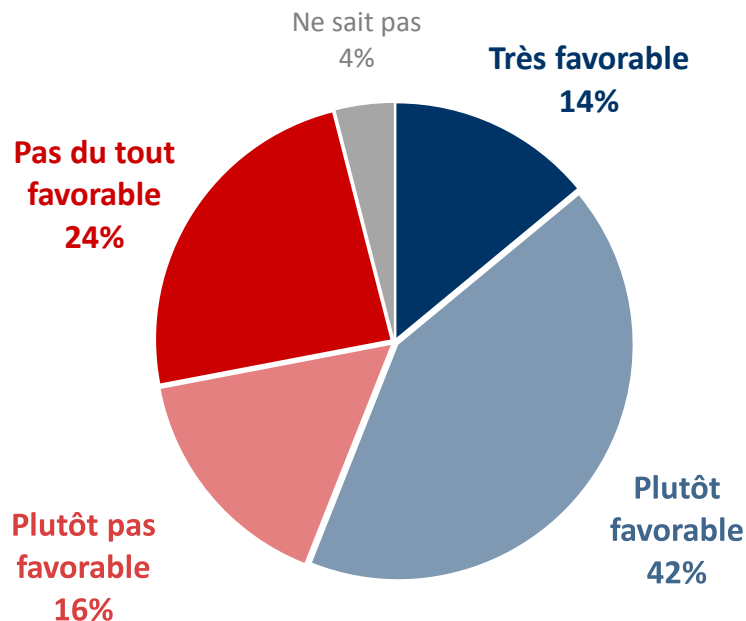
Août 2014

**Total**  
**« Pas favorable »**

**40%**

**Total**  
**« Favorable »**

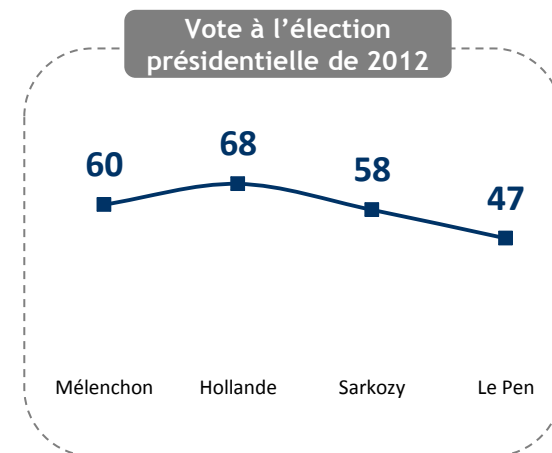
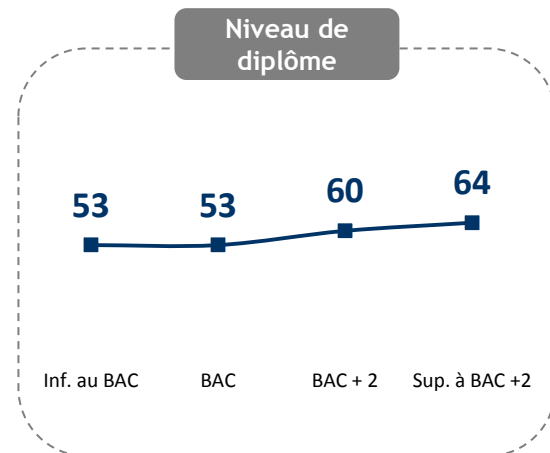
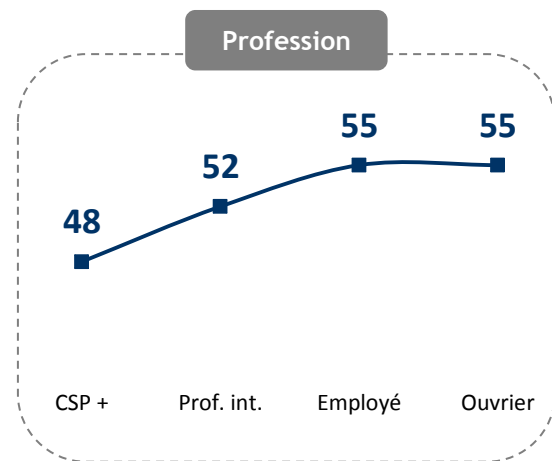
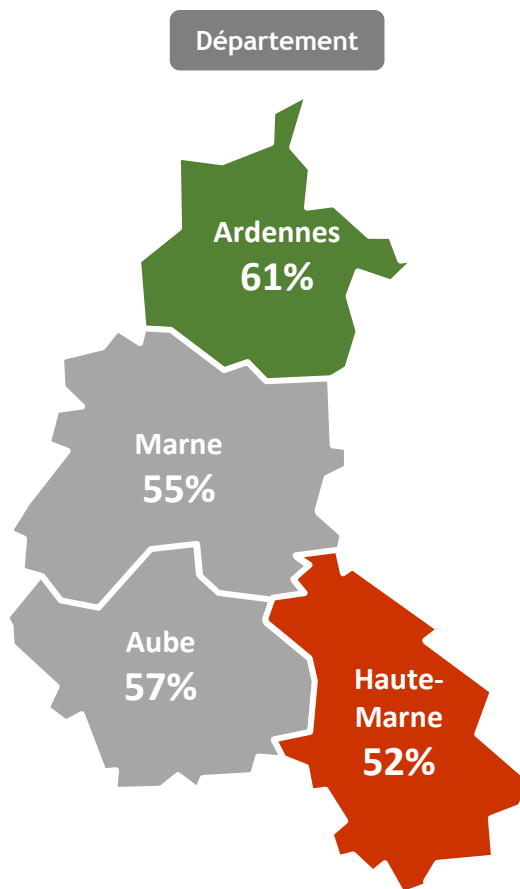
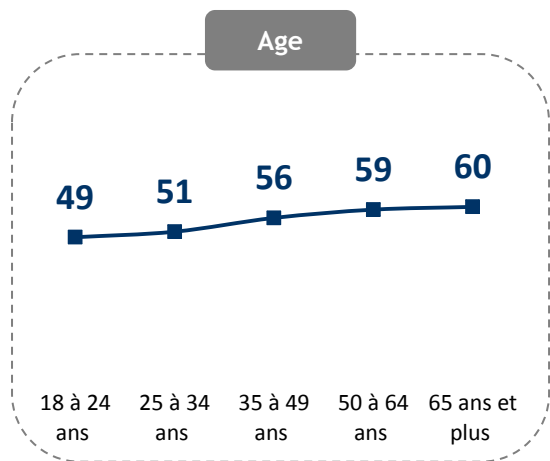
**56%**



# Le niveau d'adhésion au projet de fusion de la Champagne-Ardenne avec la Lorraine et l'Alsace

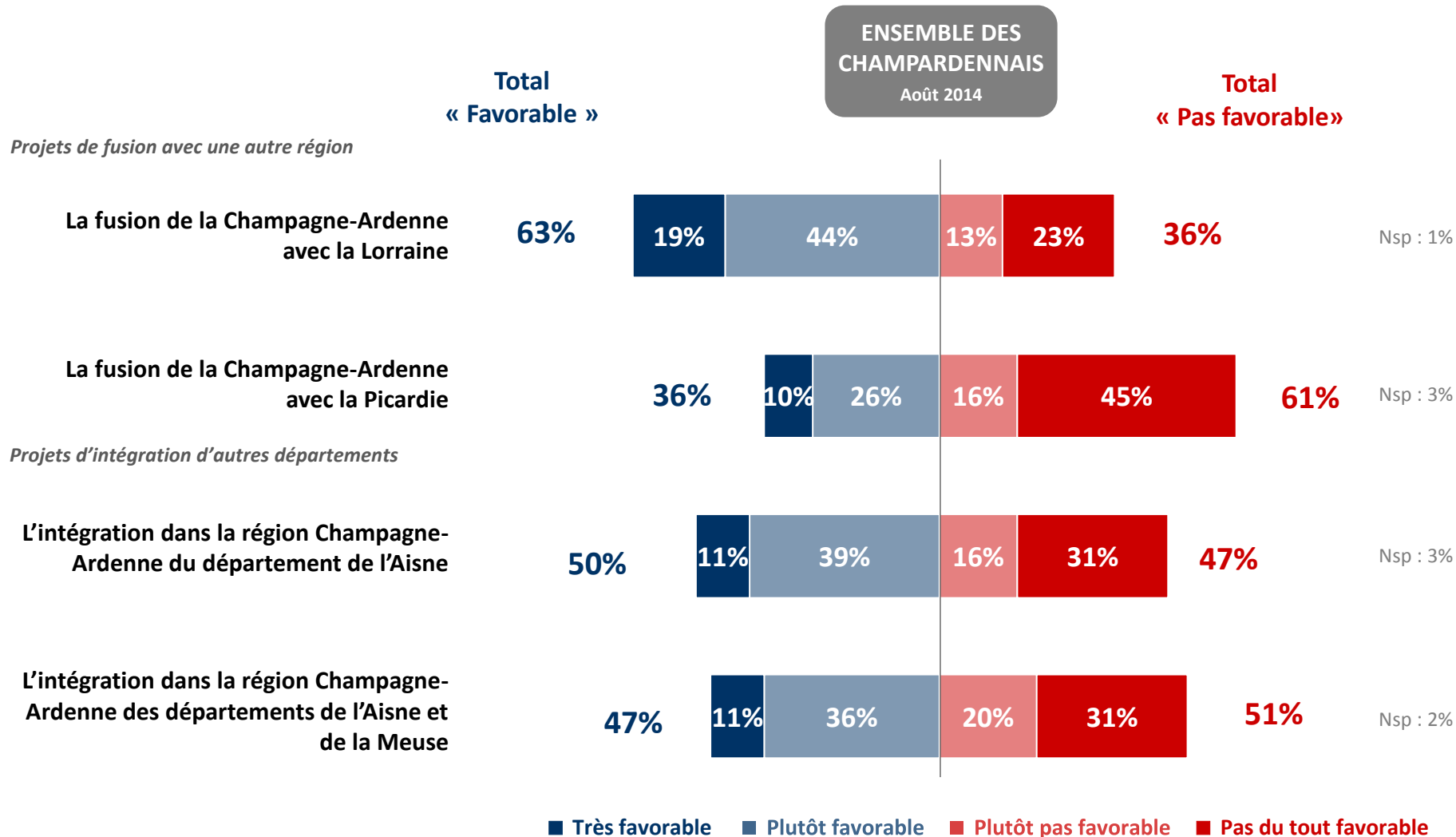
Proportion de personnes favorables à la création d'une grande région regroupant les régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne

Moyenne : 56%



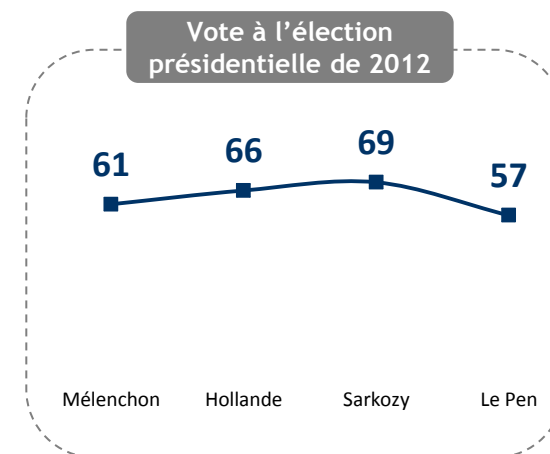
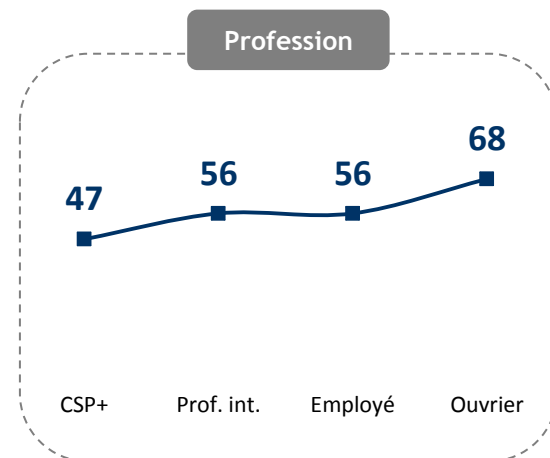
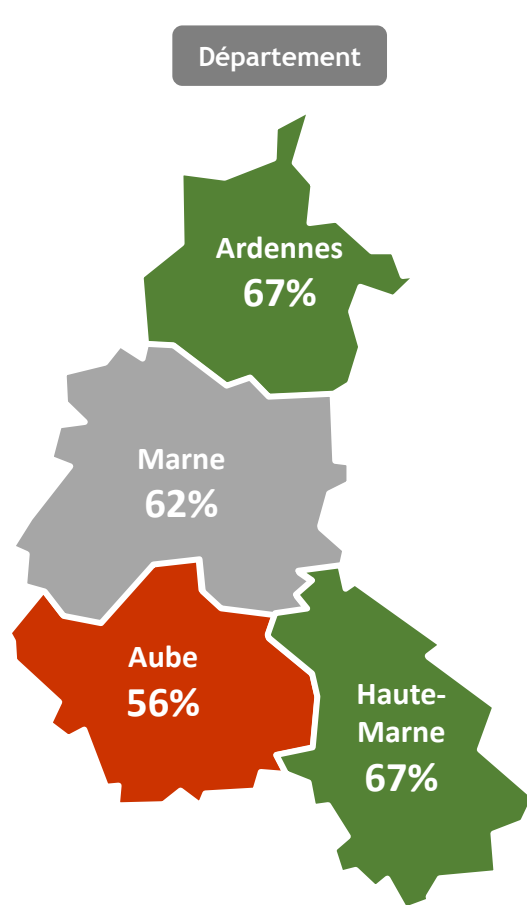
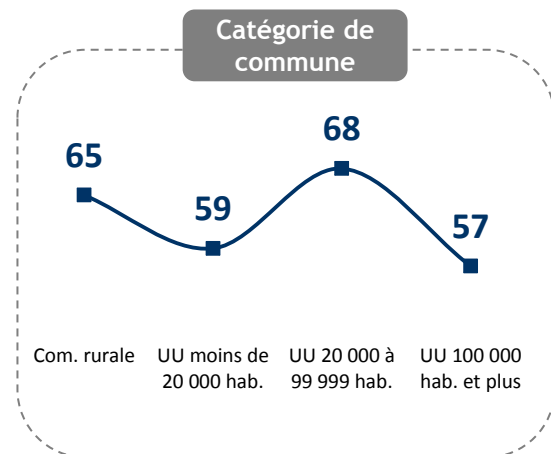
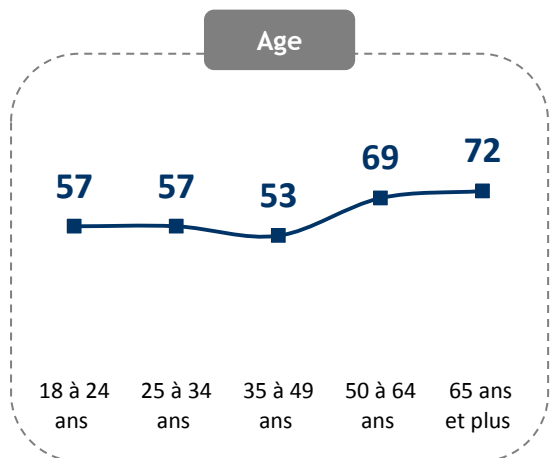
Inférieur à la moyenne
Moyenne
Supérieur à la moyenne

**QUESTION :** Et êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout favorable à chacune des hypothèses suivantes ?



## Proportion de personnes favorables à « la fusion de la Champagne-Ardenne avec la Lorraine »

Moyenne : 63%



Inférieur à la moyenne

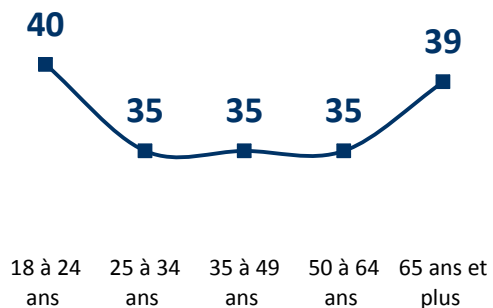
Moyenne

Supérieur à la moyenne

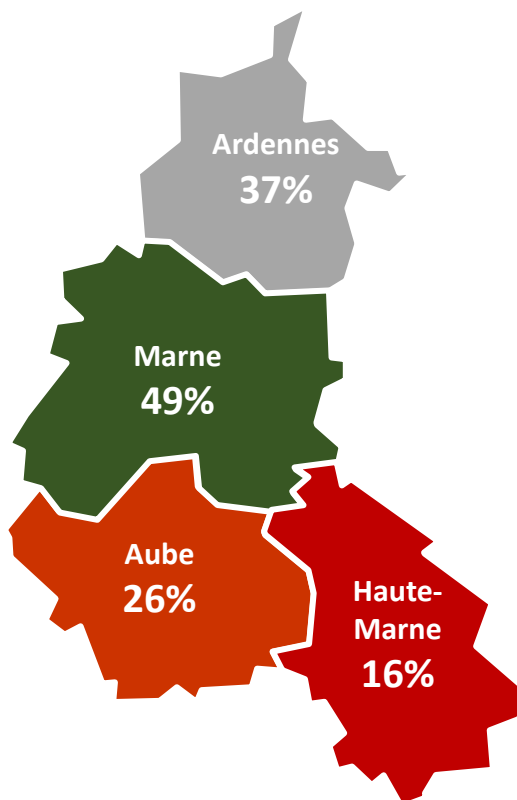
## Proportion de personnes favorables à « la fusion de la Champagne-Ardenne avec la Picardie »

Moyenne : 36%

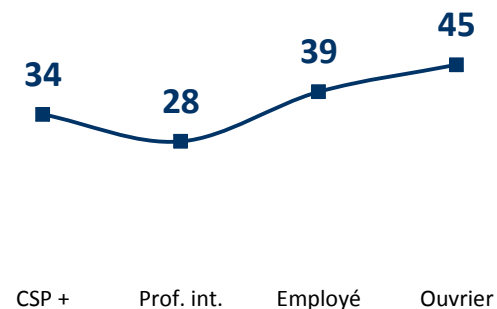
### Age



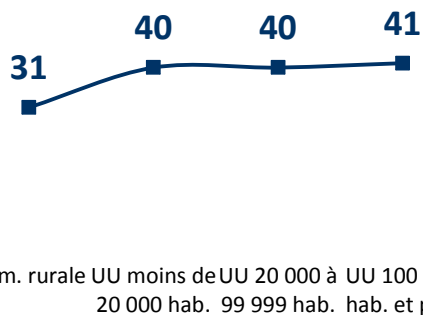
### Département



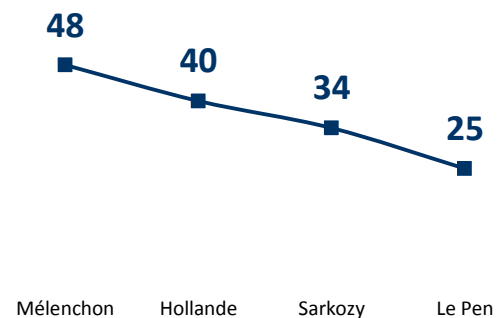
### Profession



### Catégorie de commune



### Vote à l'élection présidentielle de 2012



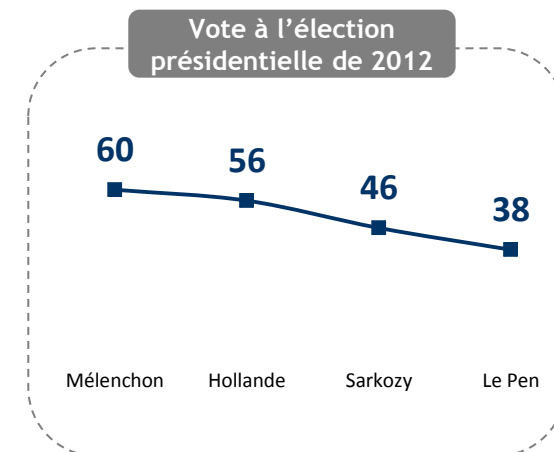
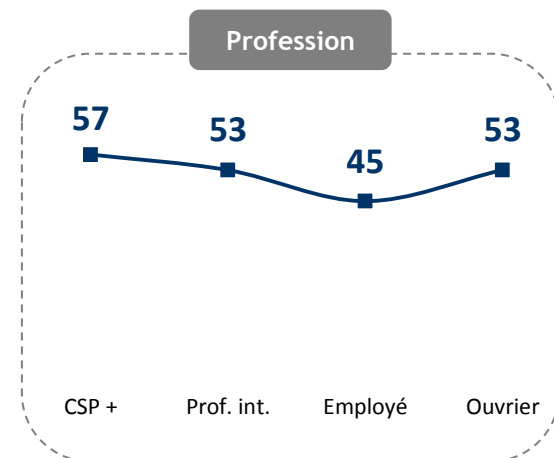
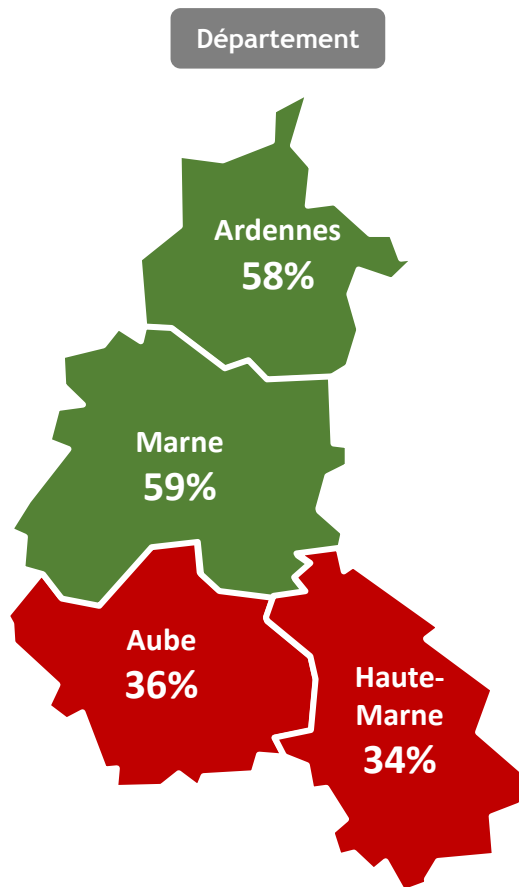
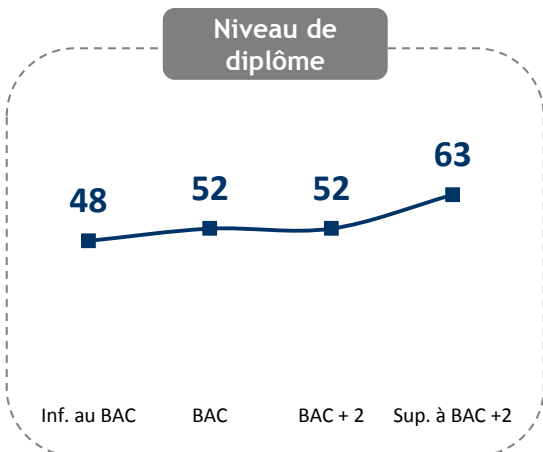
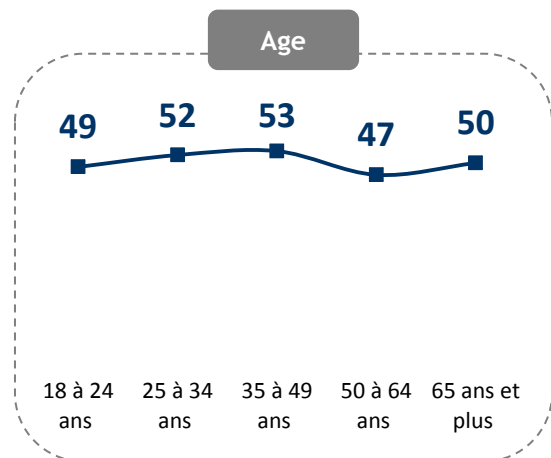
Inférieur à la moyenne

Moyenne

Supérieur à la moyenne

## Proportion de personnes favorables à « l'intégration dans la région Champagne-Ardenne du département de l'Aisne »

Moyenne : 50%



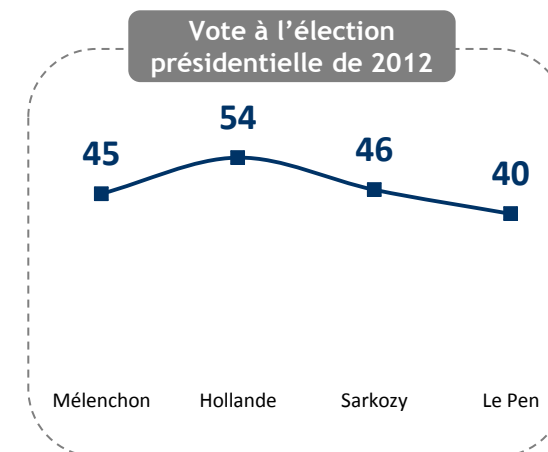
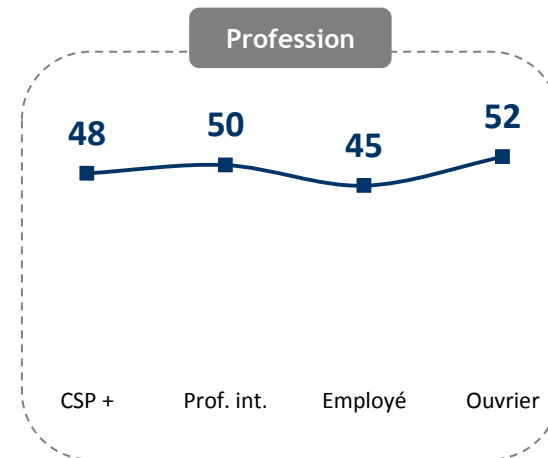
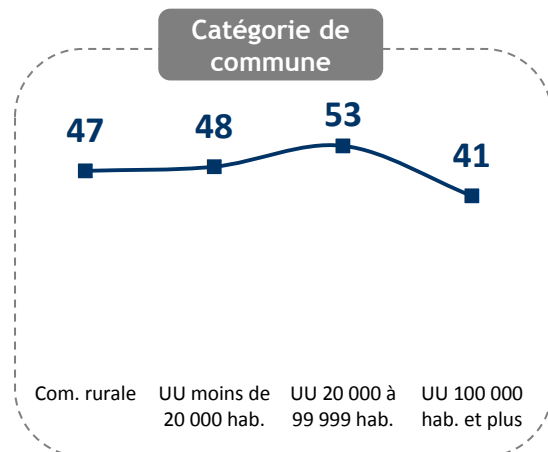
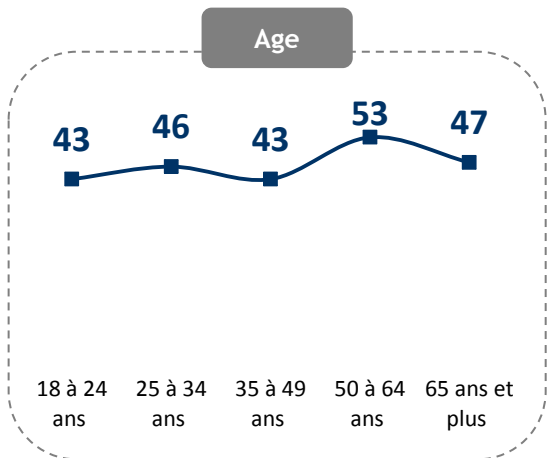
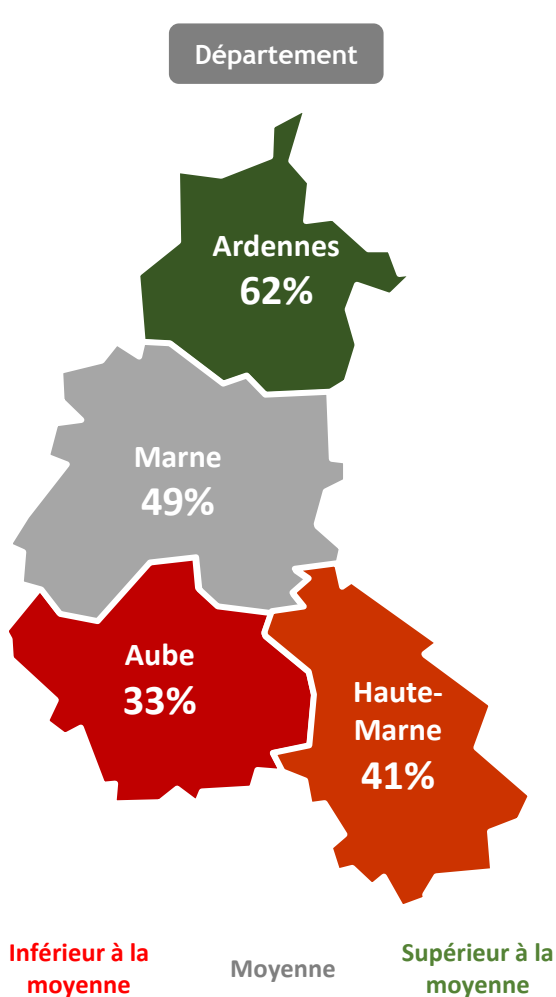
Inférieur à la moyenne

Moyenne

Supérieur à la moyenne

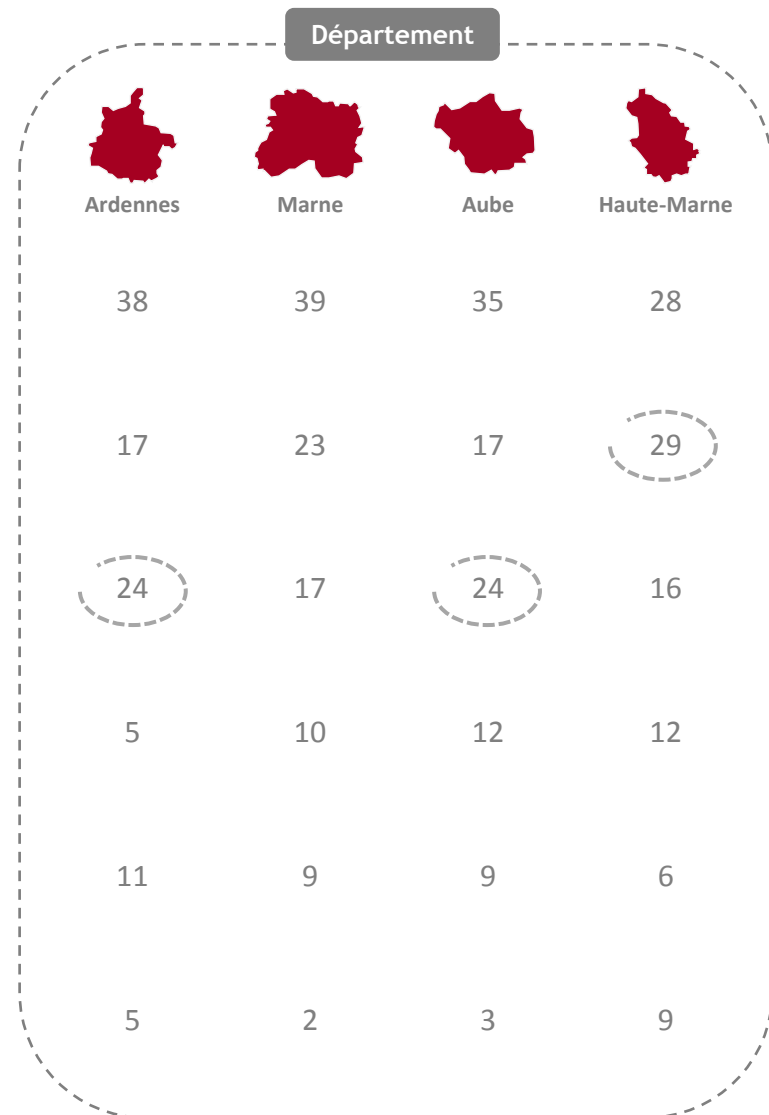
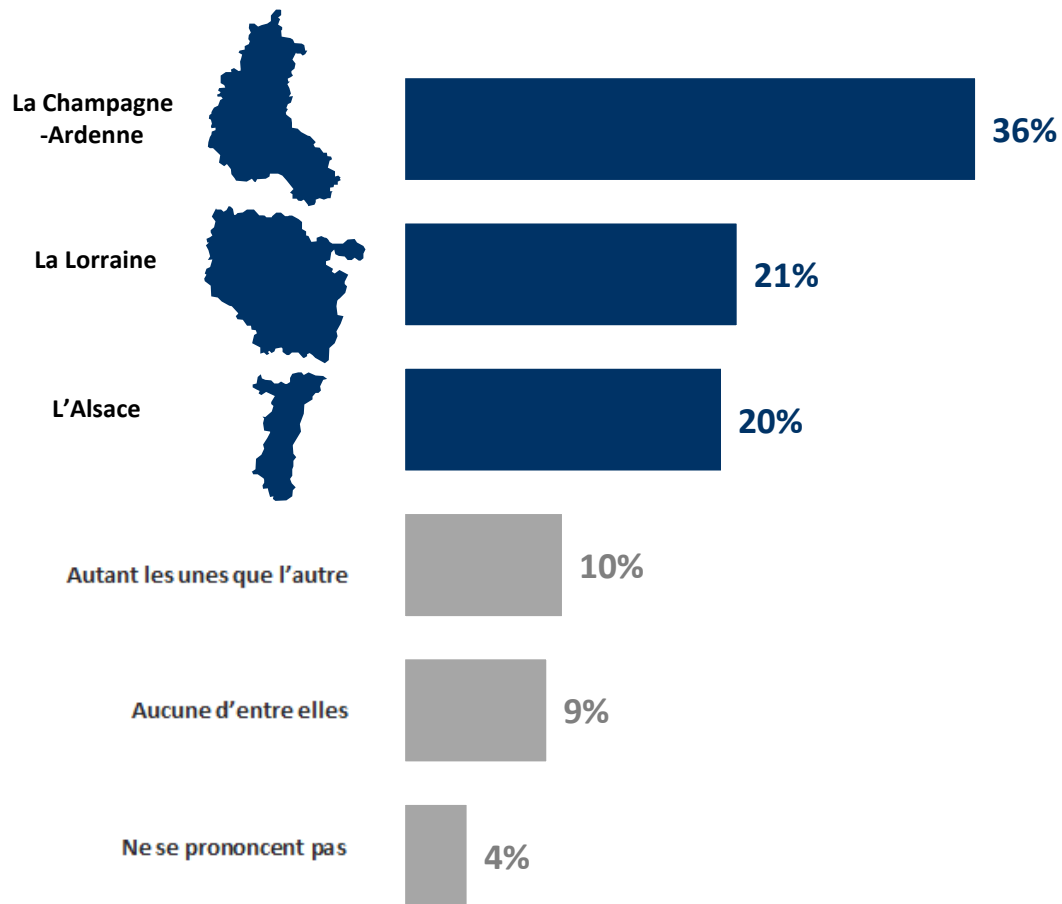
## Proportion de personnes favorables à « l'intégration dans la région Champagne-Ardenne des départements de l'Aisne et de la Meuse »

Moyenne : 47%

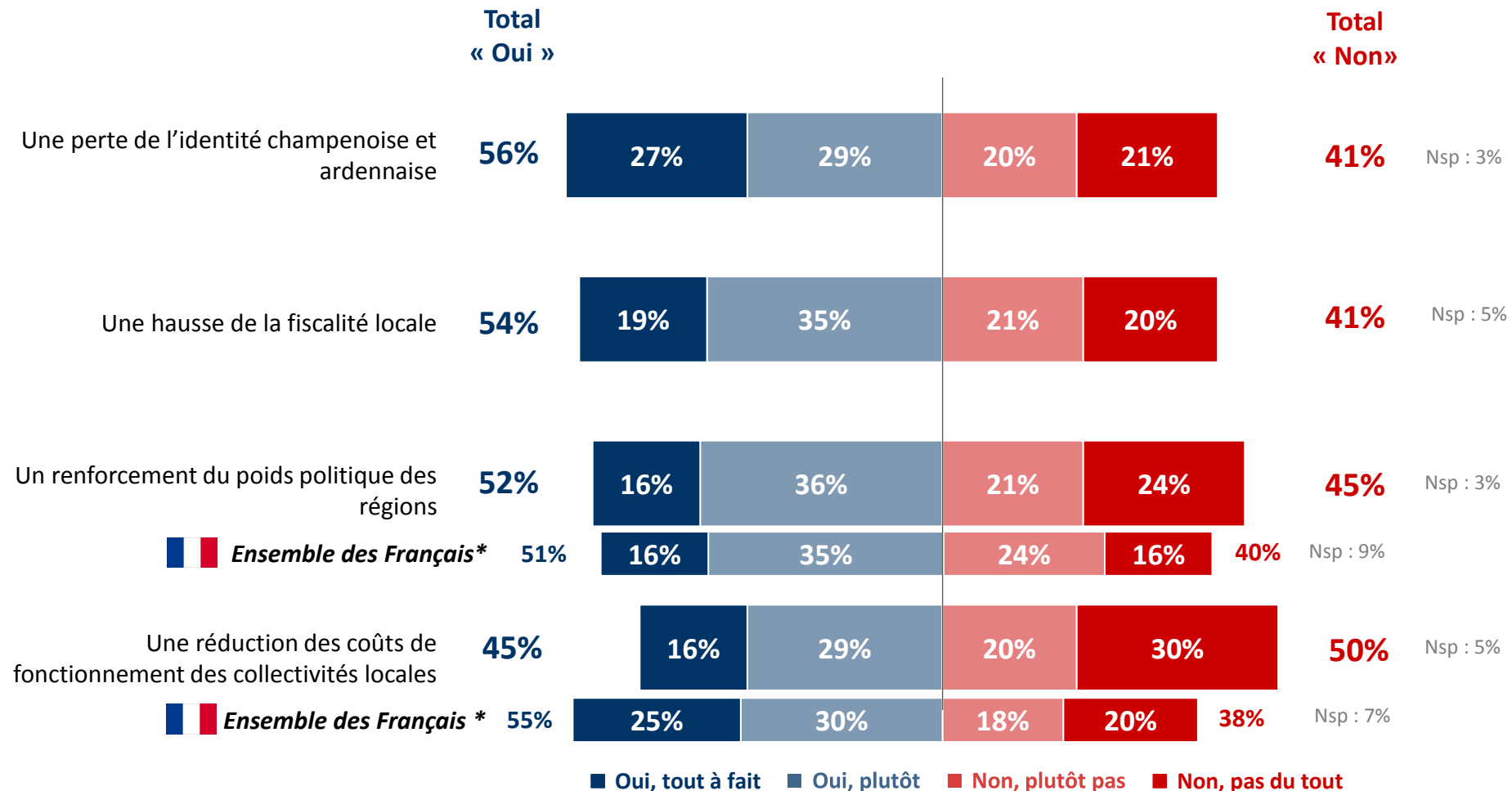




**QUESTION :** D'après vous, quelle région va le plus bénéficier de la création d'une grande région regroupant l'Alsace, la Lorraine et la Champagne-Ardenne ?



**QUESTION :** D'après vous, la création d'une grande région regroupant l'Alsace, la Lorraine et la Champagne-Ardenne va-t-elle se traduire par... ?

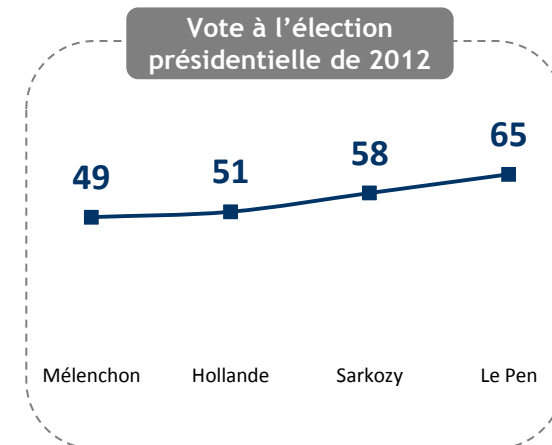
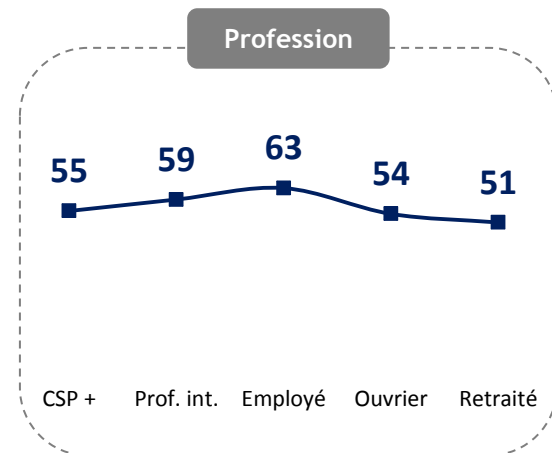
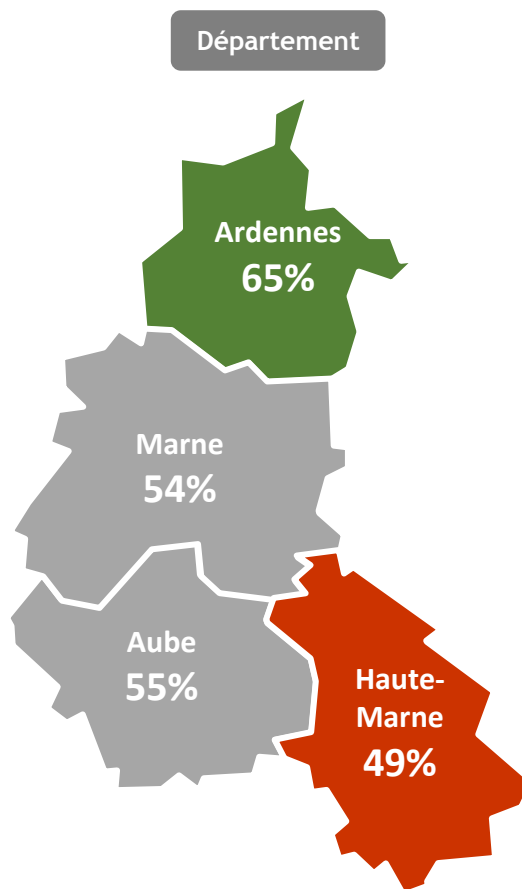
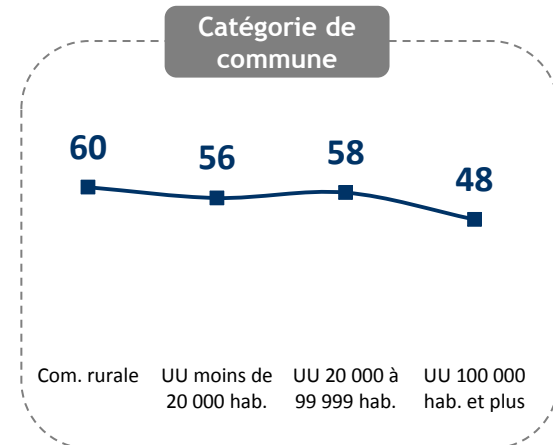
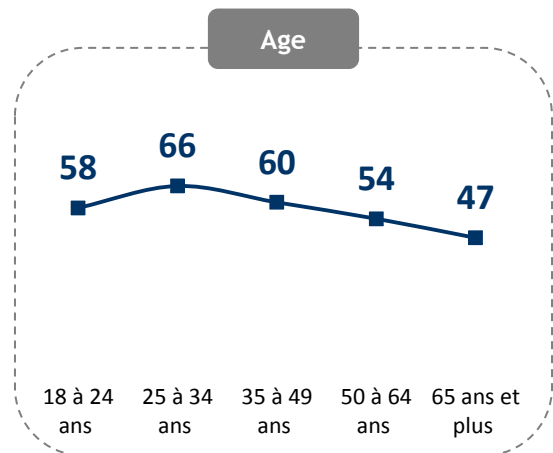


\* Étude LH2 pour la Presse régionale réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 19 au 24 juin 2014 auprès d'un échantillon de 5 505 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

# La perception des effets de la réforme territoriale

Proportion de personnes estimant que la création d'une grande région va se traduire par  
« Une perte de l'identité champenoise et ardennaise »

Moyenne : 56%

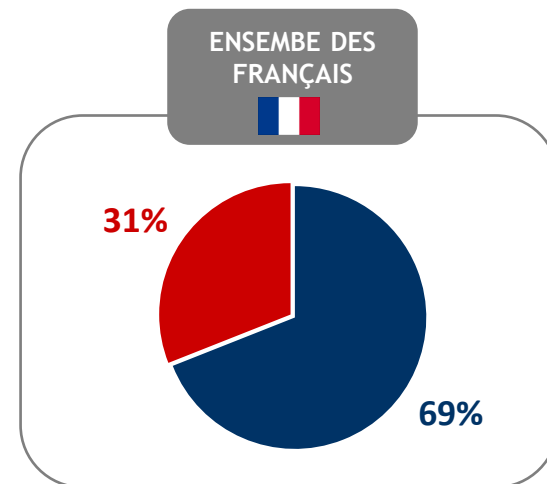
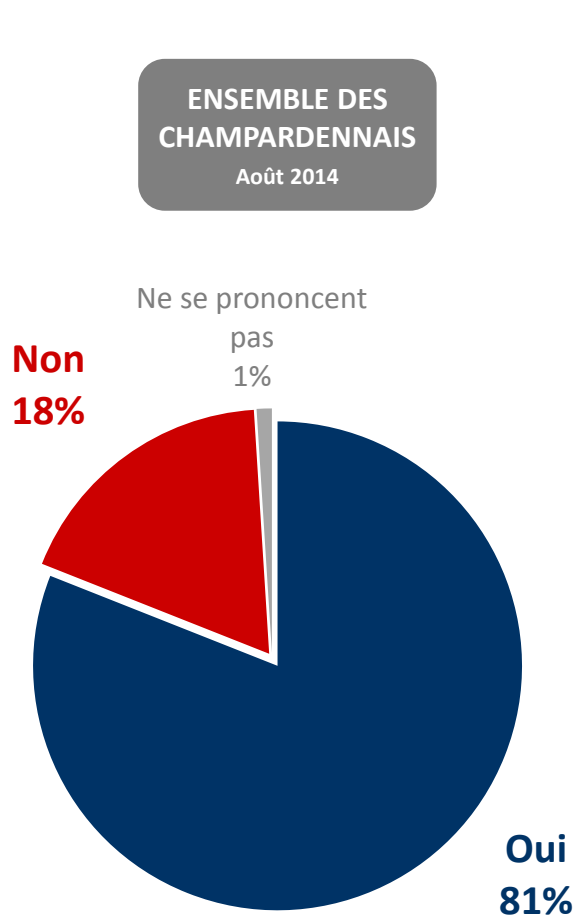


Inférieur à la moyenne

Moyenne

Supérieur à la moyenne

**QUESTION :** Souhaitez-vous que les habitants de votre région soient consultés par référendum sur cette fusion de la Champagne-Ardenne avec la Lorraine et l'Alsace ?

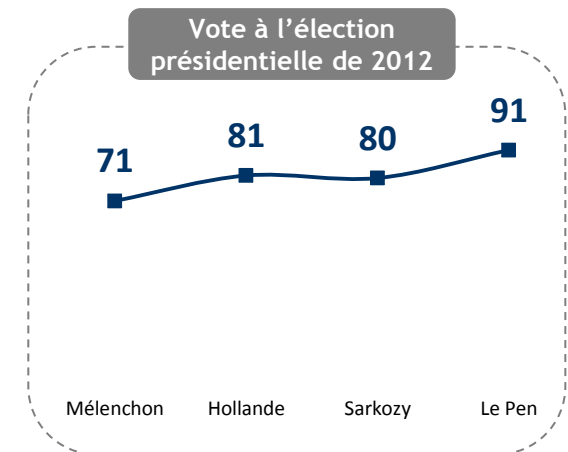
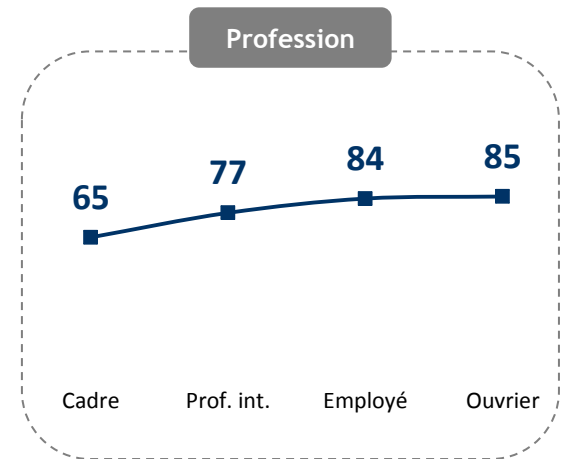
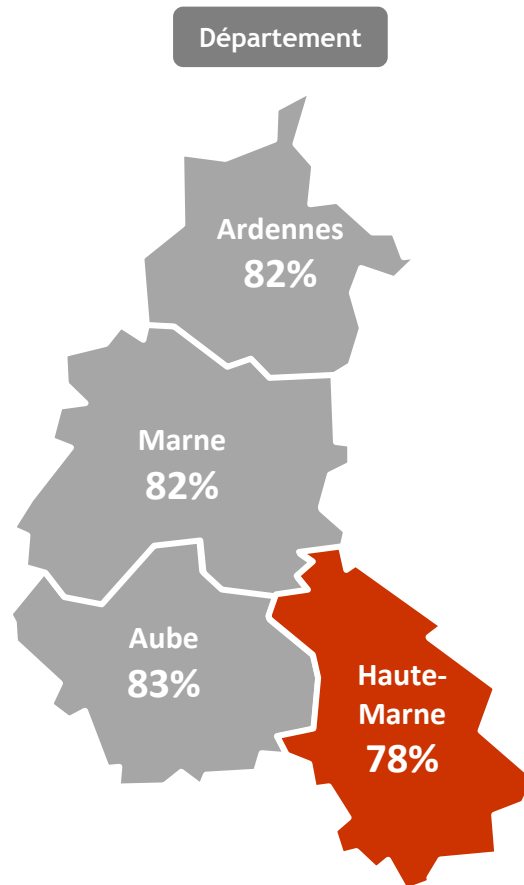
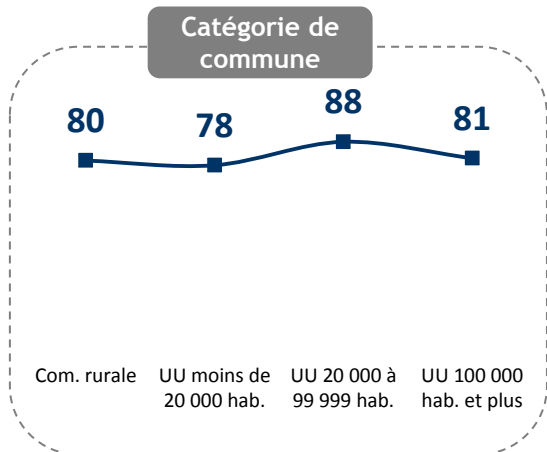
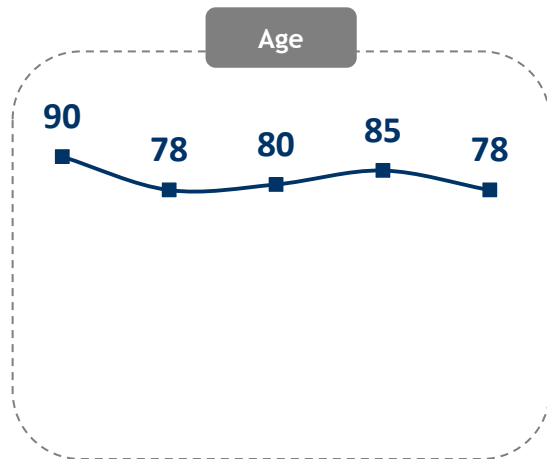


*Étude CSA pour l'Humanité réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 24 au 25 juin 2014 auprès d'un échantillon de 1019 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.*

# Le souhait d'un référendum sur la réforme territoriale

Proportion de personnes souhaitant que les habitants soient consultés par référendum

Moyenne : 81%



Inférieur à la moyenne

Moyenne

Supérieur à la moyenne

# 3 | Les principaux enseignements



Le projet de loi sur la réforme territoriale ne sera examiné en seconde lecture qu'en octobre mais il agite déjà les esprits dans une région appelée à fusionner comme la Champagne-Ardenne, promise d'abord à un mariage avec la Picardie avant d'être regroupée avec l'Alsace et la Lorraine par les députés lors de l'adoption du projet le 23 juillet dernier.

Afin de mieux connaître le point de vue des Champardennais sur le sujet, les principaux quotidiens de la région ont sollicité l'Ifop en vue d'une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 700 habitants de Champagne-Ardenne. Confirmant leur rejet du projet initial de fusion avec la Picardie (61%), cette enquête révèle qu'ils approuvent en majorité (56%) la création d'une « grande région Est » avec l'Alsace et la Lorraine même si leur préférence irait à un mariage avec uniquement leur voisin lorrain (63%).

### *Une forte opposition au projet initial de fusion avec la Picardie*

Annoncé le 2 juin 2014 par François Hollande lors de l'annonce de la réduction du nombre de régions métropolitaines, le projet de mariage entre la Champagne-Ardenne et la Picardie semble très éloigné des attentes des Champardennais.

En effet, les résultats de l'enquête nous apprennent que cette idée aurait suscité le rejet d'une large majorité d'entre eux (61%), 45% y étant même farouchement opposés. A noter que ce refus est particulièrement fort dans les régions éloignées de la Picardie – comme la Haute-Marne (84%) ou l'Aube (74%) – alors que les habitants de la Marne expriment un avis moins tranché sur le sujet (49% y étant favorables, 49% défavorables).

Le rejet d'une fusion avec la Picardie traduit un scepticisme plus large à l'égard de tout projet d'élargissement vers l'Ouest, que ce soit en intégrant l'Aisne à la Champagne-Ardenne – à peine 50% des habitants de la région s'y montrent favorables – ou en y incorporant à la fois l'Aisne et la Meuse (hypothèse rejetée par 51% des Champardennais).

### *Un plus grand sentiment de proximité avec la Lorraine*

Cette frilosité à l'égard d'un rapprochement avec tout ou partie de la Picardie tient au fait que les habitants se sentent sensiblement plus proches de leurs voisins Lorrains.

Invités à donner le nom de la région dont ils se sentent les plus proches, les Champardennais expriment effectivement un net penchant pour la Lorraine (27%), loin devant la Picardie (16%), l'Île-de-France (13%) ou la Bourgogne (12%). En revanche, rares sont ceux qui se sentent proches de la Franche-Comté (4% en moyenne), à l'exception notable des habitants du sud de la Haute-Marne (24% chez les habitants de l'arrondissement de Langres).

Certes, ce sentiment de proximité avec la Lorraine n'est pas très homogène : il est particulièrement fort dans le nord et le sud de la région – il oscille autour de 40% dans les Ardennes (38%) et la Haute-Marne (37%) – mais il n'est pas très élevé dans le cœur de la Champagne (25% dans la Marne) et s'avère très limité dans un département de l'Aube (14%) partagé entre les influences francilienne (21%) et bourguignonne (26%).

De manière générale, le regard des Champardennais n'en reste pas moins tourné avant tout vers la Lorraine si l'on en juge par la forte proportion de la population favorable à une fusion avec cette région. En effet, près des deux tiers des Champardennais (63%) se disent favorables à une fusion de la Champagne-Ardenne avec la Lorraine : leur proportion étant particulièrement élevée dans les départements ruraux des Ardennes et de la Haute-Marne (67%) mais aussi dans les catégories les plus âgées (72% chez les personnes âgées de 65 ans et plus) et les plus modestes (68% chez les ouvriers) de la population.



### ***Une majorité d'habitants favorables à la création d'une région « Grand-Est »***

Ce sentiment de proximité avec la Lorraine n'est pas étranger au soutien apporté par une majorité des habitants interrogés au nouveau projet prévoyant le rattachement de la Champagne-Ardenne à l'Alsace et à la Lorraine.

En dépit de l'ajout de l'Alsace à l'attelage Champagne-Ardenne / Lorraine privilégié par les Champardennais, ce projet est néanmoins bien accueilli par une majorité d'entre eux : 56% des personnes interrogées se montrent favorables au projet proposé par le groupe socialiste à l'Assemblée Nationale, alors que 40% s'y disent opposés.

Dans le détail des résultats, on observe que cette approbation à la création d'une région « Grand-Est » croît avec l'âge (60% des personnes de plus de 65 ans y sont favorables, contre 49% des jeunes de moins de 25 ans) et le niveau de diplôme des personnes interrogées (64% des détenteurs d'un BAC +3 soutiennent le projet, contre 53% des non-bacheliers) tout en étant plus élevée dans les catégories populaires (55%) que chez les cadres et travailleurs indépendants (48%). Et d'un point de vue géographique, on relève si que cette approbation est majoritaire dans tous les départements, ce sont les Ardennais qui voient particulièrement d'un bon œil (à 61%) leur intégration dans une large région Nord-Est.

Cet enthousiasme des Ardennais s'explique en partie par leur forte conviction que cette fusion bénéficiera avant tout à leur territoire : la Champagne-Ardenne serait la principale gagnante de la réforme pour 38% des Ardennais. L'ensemble des Champardennais partage cette opinion, mais dans une moindre mesure : 36% d'entre eux pensent que le principal bénéficiaire de ce rapprochement sera la Champagne-Ardenne, loin devant la Lorraine (21%) et l'Alsace (20%). Les Haut-Marnais apparaissent quant à eux plus sceptiques sur la « bonne affaire » que serait en train de réaliser la Champagne-Ardenne (28%) et anticipent plutôt un renforcement du voisin lorrain (29%).

### ***Un consensus sur la nécessité d'une consultation populaire sur le sujet***

La légitimité et le pouvoir politique dont sera doté ce nouvel échelon administratif apparaît comme l'une des raisons principales laissant penser à une majorité de Champardennais (52%) qu'ils sortiront renforcés par cette réforme. L'adage « l'union fait la force » semble d'autant plus d'actualité dans une région éprouvant des difficultés économiques, et davantage encore dans ses départements les plus en difficulté tels que les Ardennes (61%).

Néanmoins, les Champardennais sont conscients de l'enjeu d'une telle réforme des territoires, et des impacts qu'elle pourrait produire. La principale crainte tient dans une éventuelle perte d'identité locale (56%), particulièrement anticipée par les jeunes de moins de 35 ans (62%), par les ruraux (60%) et les Ardennais (65%). Autre point d'interrogation soulevé par les Champardennais : l'efficacité économique de la réforme. Une majorité d'entre eux (54%) anticipe une hausse de la fiscalité, en particulier les jeunes de 18 à 24 ans (67%) et les catégories populaires (60%). Même la capacité de la réforme à réduire les coûts de fonctionnement des collectivités territoriales, pourtant objectif initial du dispositif, est mise en doute par une majorité de Champardennais (50%), posture s'opposant à l'optimisme modéré mais réel de l'ensemble des Français interrogés sur cette question (55% d'entre eux pensant qu'elle aurait un impact positif sur ce plan).

En dépit de l'acceptation de la fusion de leur région avec l'Alsace et la Lorraine, les Champardennais expriment donc des doutes sur les conséquences de la réforme qui s'expliquent le fait que la plupart d'entre eux (81%) souhaitent être consultés par référendum sur l'avenir de leur territoire. Cette volonté d'une consultation populaire s'avère particulièrement marquée en Champagne-Ardenne par rapport aux autres régions (en moyenne, 69% des Français expriment ce souhait). A noter que certaines catégories particulièrement inquiètes pour leur avenir, comme les jeunes (90% des personnes âgées de moins de 25 ans) et les catégories populaires (84%), s'expriment davantage en faveur d'une consultation par référendum.